

Le rôle dramatique du Spectateur du monde

Je rédige ce document entre le 18 et le 25 avril 2020.

Je tiens à remercier Pascale Rouart et Alexandra Dinh pour nos échanges et leur revue critique de ce document, et l'Institut Rhône-alpin d'Analyse Transactionnelle pour m'ouvrir cette tribune.

J'ai lu ces dernières semaines la publication de Petruska Clarkson « The Bystander Rôle », publiée au TAJ en 1987. L'article a été traduit dans les AAT par le titre « le rôle dramatique du spectateur » (le mot rajouté est donc « dramatique » en référence au triangle dramatique). Je me suis tout de suite dit : « chouette, enfin une réponse à une de mes questions existentielles : agir ou ne pas agir »

« Bystander » peut être traduit par Spectateur, mais aussi par témoin ou observateur.

J'ai fait le lien avec notre rôle de témoin du monde dans la situation particulière que nous traversons : non pas en tant que témoin de la pandémie, mais comme témoin des observations de l'apparence de notre planète consécutivement à l'arrêt de nombreuses activités humaines.

Dans une première partie, je cite quelques extraits de la publication de l'auteure, puis j'introduis dans un deuxième temps, en vis-à-vis des apports et exemples donnés par l'auteure, des exemples et questionnements liés à notre attitude vis-à-vis de notre planète. Finalement, un paragraphe reprenant la thèse de l'auteure sur : qu'est ce qui peut nous faire avancer, et une réflexion personnelle transactionnelle. Très bonne lecture !

Notre rôle, en tant que membres de la communauté AT, ou en tant que personnes responsables

Dans la première partie de sa publication ⁽¹⁾, Petruska Clarkson écrit : « *les situations de violence ou d'oppression ont beaucoup de participants passifs. En ne réagissant pas ou en n'intervenant pas, ils (les spectateurs) donnent une permission tacite à ceux qui autour d'eux abusent de leur pouvoir* »

Puis elle cite Bill Cornell : « *si nous analystes transactionnels voulons tenir notre place en tant qu'agent de changement, si nous voulons apporter aux communautés humaines et à la communauté mondiale un remède significatif, il nous fait dépasser les questions de survie et de bien être individuel pour nous engager, et aider les autres à s'engager, au service d'objectifs plus larges.* »

Au-delà de situations thérapeutiques individuelles, l'auteure relate des situations sociales ou politiques, dans lesquelles le Spectateur est confronté à un jeu impliquant de nombreux persécuteurs, sauveteurs et victimes. Notons la situation en Afrique du Sud, les régimes Nazi, Chilien, la torture en Algérie, et l'ensemble des minorités persécutées pour leurs appartenances ethniques ou religieuses.

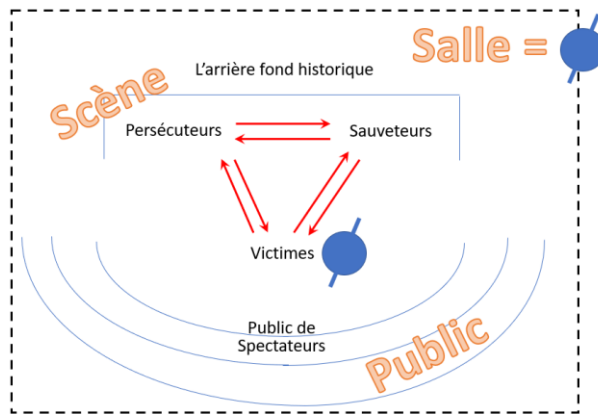
33 ans plus tard

Personne n'aurait imaginé qu'il fût possible de stopper l'industrie et les transports pendant un temps suffisamment conséquent pour observer un impact écologique. Et pourtant, l'expérience a lieu, en ce moment. Nous pouvons observer les changements visibles sur notre planète entre mars 2020, et les mois et années précédents ; et nous observerons bientôt un nouvel état après la remise en route des transports, des industries, ... etc.

Que se passe-t-il quand les jeux se déroulent au détriment de notre planète toute entière ?

Prenons un exemple pour expliciter le jeu psychologique à cette échelle :

- dans le rôle de Persécuteur, les pollueurs, les industriels, ou tous les gens qui jettent des plastiques dans la mer
 - dans le rôle de Sauveteur, les ONG, organismes ou personnes privées qui luttent contre la pollution des océans
 - dans le rôle de Victime, les cétacés de tous ordres, et tous les organismes vivants de la mer
- et dans le rôle des Spectateurs, un grand nombre d'humains de la planète.



Ci-dessus une représentation des rôles conforme à la publication de l'auteure, ou j'ai rajouté la « Salle »

Les Victimes, dans le cas des cétacés, s'expriment peu. Bien sûr, il faut entendre ici le terme de victime comme quelqu'un qui subit un préjudice. Si nous étendons les dommages causés aux cétacés à l'ensemble de la planète, alors nous sommes nous aussi des victimes de la pollution. Nous pourrions ainsi nous catégoriser dans le rôle de Victime, dans celui de Spectateur, et pour certains Persécuteur, ou Sauveteur. Nous reviendrons sur la scène et la salle plus tard.

L'auteure base son approche sur le modèle des méconnaissances ⁽²⁾ et les 5 étapes pour passer de la position de Spectateur à celle d'une personne engagée (Latane et Darley, cités par l'auteur)

- Méconnaissances

Dans le tableau des méconnaissances, le chemin est long entre la première diagonale (l'existence d'un stimuli) et la sixième diagonale (notre capacité à appliquer les options choisies).

La quantité d'informations auxquelles nous, spectateurs, pouvons avoir accès sont fournies pour la plupart, par les acteurs du jeu. En plus d'être innombrables, elles sont rarement objectives, complètes, étayées de données vérifiées et vérifiables, impartiales.

Un stimuli positif est présent aujourd'hui : l'air est (plus) pur, l'eau est (plus) claire, les oiseaux et les cétacés présents où ils ne l'étaient plus. Il est certain qu'habituellement, c'est-à-dire avant l'arrêt, le stimuli est ce qu'il est : l'air est comme ça, l'eau est comme ça, les oiseaux sont présents ou non. Alors, dans quelques jours, au redémarrage, en revoyant le stimuli d'avant, certains voire beaucoup diront : « ce n'est pas très significatif », ou alors « ce n'est pas vraiment un problème, puisque nous vivions comme cela avant »

Et pour être concret, qui a déjà entendu, il n'y a pas si longtemps, à propos de notre environnement :

- Mais non, il n'y a pas de réchauffement climatique
- De toute manière, ça ne changera pas grand choses, 1 ou 2 degrés de plus, l'humanité a connu des cycles comme cela dans les siècles passés et s'en est remise, il y aura des migrations, c'est tout !
- C'est juste impossible d'infléchir notre système économique et social, nous sommes dans une ère de la croissance, je le regrette mais c'est comme ça
- De toute manière, moi, je n'y peux rien, ou si peu, ça ne servirait à rien si je changeais quoi que ce soitet donc, c'est pas la peine que je m'embête avec ça, je vais vivre ma vie, c'est tout, ...

- Les 5 étapes pour passer de la position de spectateur à celle d'une personne engagée

J'inscris dans le tableau ci-dessous, et de gauche à droite :

- Les 5 étapes proposées par l'auteure pour passer d'une position de spectateur à celui d'une personne engagée
- un exemple apporté par l'auteure, à chaque étape
- deux exemples en lien avec notre environnement dans les colonnes suivantes.

Les 5 étapes	Exemple donné par l'auteure	Exemple dans le cadre de notre environnement « proche, visible »	Exemples dans le cadre de notre environnement « lointain, moins visible »
1. Suis-je conscient de ce qui se passe dans mon entourage ?	Une personne a bu, et veut rentrer chez elle. Options : - Confronter - Ne rien faire	Quelqu'un jette ses poubelles dans un champ Options : - Confronter - Ne rien faire - Signaler	1. Je me déplace beaucoup, pour différentes raisons, par des moyens non-écologiques 2. Mon entreprise fabrique des produits polluants
2. Une aide est-elle nécessaire ?	Un enfant qui crie à l'étage au-dessus. Est-il malade, ou maltraité ? Options : - enquêter, recueillir plus d'informations - agir, en tant que personne (il ne s'agit pas de « sauvetage » au sens AT du terme)	Toujours dans le cadre des poubelles : Les poubelles sont-elles nuisibles ? Y'a-t-il un enjeu immédiat pour la victime ? Comment l'immédiateté de l'enjeu influence mon comportement ?	Options : réfléchir 1. Y'a-t-il des solutions alternatives à ces déplacements ? 2. Ces produits polluants sont-ils incontournables ? Quelle est leur balance bénéfique (humain) / risque (humain)
3. Ma responsabilité est-elle engagée ?	Je suis impliqué dans la situation, en tant qu'humain, et je suis capable de l'influencer (exemples de bénéfices personnels que je tire d'une situation d'oppression, dont j'ai conscience, ...)	Suis-je responsable de ce qui se passe, si je ne dis rien, ne signale rien, ne fais rien ? Comme est-ce que je m'implique en tant qu'habitant de cette planète ?	1. Quel est mon enjeu à me déplacer ? Est-ce un choix personnel, délibéré ? Est-ce une obligation ? 2. Comment suis-je bénéficiaire de ce travail ?
4. Quelles sont les options viables pour une action de changement ?	Cas des régimes dictatoriaux : la peur pour la survie ou le bien-être de ses proches soutient la passivité. Souvent, les spectateurs justifient leur non-intervention en croyant que la situation ne peut être changée, que le problème est insoluble ou qu'il n'existe pas d'option viable d'action	Que se passe-t-il si je signale cela ultérieurement ? Ou si j'interviens immédiatement ? Vais-je être à l'origine d'un conflit ? Quel risque je ne prends en n'agissant pas ? Est-ce que ces actions auront des conséquences positives ?	1.- Changer mes habitudes de voyage personnelles, professionnelles ? - lire « l'alchimiste » ? 2. Rester et influencer ? avec quel risque ? Partir et faire autre chose ?
5. Quelle est mon action actuelle ?	Quelques options : - passivité (possiblement alliée à une auto-condamnation ou dépression) - colère et/ou combat - se rendre incapable d'agir (évanouissement, ...) - se retirer du système - enregistrement des faits pour témoignage ultérieur	Toutes les options de la colonne de gauche sont des options dans le cadre de l'exemple cité des « poubelles jetées dans le champs ». « dire mon point de vue », sans jugement, en est une autre	Toutes les options de la colonne de gauche sont des options dans le cadre des exemples 1 et 2 « dire mon point de vue », sans jugement, en est une autre Mais à qui ? et pour quel bénéfice ?

Dans la suite de l'article, l'auteure précise que c'est le public qui décide si le jeu, le drame qui se passe sur la scène se jouera, ou se rejouera, en applaudissant, en huant, ou en **quittant la salle**.

En ce qui concerne l'humanité, nous ne pourrions pas quitter la salle (bien qu'un certain nombre de films de science-fiction le proposent comme une option).

Certains d'entre nous peuvent s'éloigner de la scène, en se retranchant dans des lieux épargnés – pour l'instant. S'éloigner de la scène, mais pas quitter la salle. Etant plus loin de la scène, ils sont moins exposés à ressentir les stimuli, et ils bénéficient en parallèle d'une partie positive du système en place : descendre en 4x4 à la ville, se faire hélicoptère en haut de telle montagne, partir très loin en vacances, tout en respirant l'air pur la plupart du temps.

D'autres ne peuvent pas s'éloigner de la scène, ils sont au premier rang, et très proches des Victimes. Ils respirent l'air pollué, mangent ce à quoi ils ont accès, et ironie du sort, certains peuvent même franchir en voiture les 1000kms qui les séparent du lieu de leurs vacances estivales. D'autres restent sur place toute l'année, et respirent le temps de leurs « vacances », un air un peu moins pollué.

Qu'est-ce qui peut nous aider à avancer ?

Pour nous aider dans un choix (le non-choix du spectateur étant un choix), l'auteure pose la question que nous pouvons nous poser à nous-même - ou à un client : « Dans 30 ans, qu'est ce que tu souhaiteras avoir fait maintenant ? » « Seras-tu heureux de la manière dont tes petits enfants jugeront les engagements que tu prends ou que tu évites ici et maintenant » ?

Le comportement de Spectateur se fonde sur le déni de ses obligations et de sa responsabilité envers autrui. Chacun et chacune pourra décider si il ou elle veut étendre le concept de « responsabilité envers autrui » à celui de « responsabilité envers notre planète ». Responsable, mais pas coupable avait dit un ministre à peu près dans ces années. Quand personne ne se sent coupable, même pas un tout petit peu ...

L'auteure cite trois types de culpabilité :

- **la culpabilité parasite**, où la personne ne fait rien pour résoudre ou réparer. Exemple : « je sais, ce n'est pas bien, je devrais veiller à acheter moins de choses emballées, mais je n'y pense jamais / je n'ai pas assez de temps / »
- **la culpabilité authentique**, qui engendre un acte de réparation : « je prends trop souvent ma voiture alors que je pourrais prendre le train. Alors maintenant, chaque fois que je ne perds pas plus de 2h Aller-Retour, je prends le train ou j'organise un appel à distance ». L'auteure écrit « il semble bien que la capacité à ressentir la culpabilité authentique est une condition pour la survie de la société, et un aspect intrinsèque de l'être humain ». Je pense que dans le contexte de son écrit, elle veut dire survie « sociale » de la société. Pour la survie globale de l'humanité, la même formule pourrait s'appliquer.
- **la culpabilité existentielle** : comme une conscience profonde et personnelle, de la souffrance d'autrui. La souffrance d'autrui pourrait aussi être extrapolée à la souffrance de notre Terre, qui porte l'ensemble des humains (à part ceux qui sont en ce moment en orbite autour d'elle, y'en a-t-il d'ailleurs ? trois, je crois, ils vont redescendre un jour ou l'autre)

Un peu d'Analyse Transactionnelle

Notre Enfant Libre négatif est à l'œuvre quand « il conduit à toute vitesse une moto dans une rue où il y a beaucoup de monde » nous disent Stewart et Joines ^(réf. 3 p 43). Peut-être est-il aussi aux commandes quand nous décidons d'aller en vacances à l'autre bout du monde, quand nous décidons de ne pas covoyer parce que, quand nous décidons de changer notre téléviseur, ou notre ordinateur parce que ... ça nous fait plaisir, ou quand nous décidons d'acheter des tomates, poivrons ou courgettes en toutes saisons, produits dans des conditions « humainement difficiles », peu respectueuses de l'environnement, et qui voyagent 2000kms en camion avant d'arriver en grande surface ou sur notre marché. Peut-être que l'éloignement physique ou psychologique du stimuli rend notre prise de conscience du problème difficile, et permet d'expliquer de mon point de vue un grand nombre de nos comportements.

Bon, notre Enfant, libre ou pas, est confiné
Nous avons donc la possibilité de profiter de ce temps pour continuer à l'éduquer sur ce qui est bien et ce qui est mal, et aussi du temps pour apprendre à fluidifier nos passages entre cet Enfant, quelquefois pas sage, et notre Adulte.

Eric Berne écrit en 1961 que Parent, Adulte, Enfant, Jeux, Passe-temps, Scénario, sont les 6 mots importants du langage de l'analyse transactionnelle ^(4 p26-27). Cela m'incite à réfléchir :

1- Est-ce important pour moi de laisser une planète en bon état, pour tous les humains et les êtres vivants qui seront vivants après moi ?

2- Est-ce que j'ai des solutions pour jouer, me distraire, passer mon temps sur cette planète en prenant du plaisir et en portant une attention à ne pas saccager et souiller ?

3- Est-ce que si je suis le seul dans mon quartier à faire ce que je fais (de positif), je vais continuer à le faire ?

Le scénario de notre planète est vraisemblablement tragique, sa fin est programmée, Mais avant ça, nous avons encore un peu de temps, n'est-ce pas ?

Alors si nous répondons positivement aux questions 1, 2, et 3, il me semble que pour les décennies à venir, nous pourrions contribuer à la thérapie du scénario de notre planète.

NB : Mes réponses aux questions 1, 2 et 3 sont : oui, oui et oui . Et les vôtres ?

Bruno Bacconnier

Références :

1. **Petruska Clarkson**, The Bystander Role, Transactional Analysis Journal, 17:3, July 1987, pp. 82-87 / Le rôle dramatique de spectateur, A.A.T. 59, 1991, pp. 130-136
2. **Ken Mellor, Eric Schiff**, Discounting, Transactional Analysis Journal, 5:3, July 1975, pp. 295-302 / Méconnaissances, A.A.T. 3, 1977, pp. 133-139 /C.A.T. 2, pp. 151-157
3. **Stewart (I.), Joines (V.)** - Manuel d'analyse transactionnelle – InterEditions – 2005 – ISBN : 978-2-10-409202-2 - 394p
4. **Berne (E.)** - Analyse transactionnelle et psychothérapie – Petite Bibliothèque Payot – 1977 – ISBN : 978-2-228-89425-8 – 375p. (Traduction de : Eric Berne, Transactional analysis in psychotherapy, New York, Grove Press, 1961)

Post-Scriptum : **Alors, agir ou ne pas agir ?**

Si vous hésitez encore, voici quelques citations attribuées à Gandhi :

« *La civilisation ne consiste pas à multiplier les besoins mais à les réduire volontairement, délibérément.* »

« *On reconnaît le niveau d'évolution d'un peuple à la manière dont il traite ses animaux.* »

« *Le plus grand voyageur n'est pas celui qui a fait dix fois le tour du monde, mais celui qui a fait une seule fois le tour de lui-même.* »

« *La conscience n'est pas la même pour tous. Elle est un bon guide pour la conduite individuelle, mais si l'on voulait imposer cette conduite à tous, ce serait un empiètement intolérable sur la liberté de conscience de chacun.* »

« *Une once de pratique vaut mieux que des tonnes de discours.* »

Et bien sûr :

« *Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde* »